

Vendredi 27 mars : dernier jour sur place

Comme la règlementation l'impose, notre chauffeur doit se reposer et le bus n'a pas le droit de circuler aujourd'hui. Donc nous passons une dernière journée au lycée. Cours avec les correspondants, travail avec une classe de 9^{ème} (chez nous 3^{ème}), bilan du séjour, préparation de la soirée d'adieu s'enchaînent de 7h30 à 15h10. Chacun repart dans sa famille pour faire ses bagages et partager en famille un dernier moment convivial. Puis nous nous retrouvons vers 19h30 au lycée pour présenter aux familles le fruit du travail et des réflexions de la semaine. Nos triplées musiciennes interprètent avec brio une pièce classique donnant une touche solennelle à cette soirée.



Puis, après le bref bilan des enseignantes, c'est au tour de Pierre de prendre la parole. Voici son discours en français puis en allemand.

Discours pour la Soirée Finale

Nous y voilà, la dernière soirée, le temps des rires et des larmes, le temps des adieux et des aux revoir, le temps de la Mémoire.

Pour la deuxième fois je me tiens devant vous, parents, élèves et professeurs et pour la deuxième fois j'ouvre le bal des présentations. Et même si mon temps dans cet échange s'achève, je laisse aux générations d'après l'héritage que j'ai reçu, comme mes camarades et amis, celui de la Mémoire.

Le Souvenir permet de ne pas répéter les erreurs du passé, permet de se rappeler les morts, les vivants, les grands et les petits, les crimes de nos ancêtres. Nous ne sommes pas coupables de leurs exactions, mais nous avons un fardeau sur les épaules, qu'il nous faut porter jusqu'au futur et transmettre inlassablement, cette tâche nous incombe à nous la jeunesse florissante, la tâche de la Mémoire.

Pour que plus jamais la Guerre n'accable nos deux pays, nous créons des liens, nous nous faisons des amis, nous apprenons au contact du voyage et de l'échange à connaître l'autre et surtout à le comprendre pour que l'ignorance, terreau des conflits disparaisse entre nous. Nous nous rendons compte que le voisin en apparence si lointain n'est pas si différents, et à y

regarder de plus près, en entrant dans l'intimité de ces familles qui nous accueillent, on comprend qu'il est le même : un Humain.

La langue alors, cesse d'être un obstacle, nous abattons les fragiles murailles de l'incompréhension, nous voyons cet autre comme une source infinie de connaissances et de sentiments, nous apprenons à son contact, à le connaître lui et sa culture, nous lui ouvrons notre esprit et finalement on trouve un ami, un amour, un frère. Et nul ne se bat contre son frère.

Nous en venons à nous demander, comment nos ancêtres on-t-il pu se battre pour une poignée de terre et quelques richesses, l'ignorance leur à cacher que c'est en chacun de nous que réside le trésor. Et nos liens avec ce partenaire brillent plus qu'un millier d'étoiles.

Par cet échange nous rencontrons des gens, nous améliorons notre maîtrise d'une langue étrangère, nous apprenons à connaître autre chose que notre foyer protecteur, nous partons à l'aventure vers des lieux inconnus, et nous en ressortons mille fois grandi. Aussi j'aimerais remercier les professeurs, les fonctionnaires de nos deux établissements jumelés d'avoir rendu tout cela possible, particulièrement Mme. Paym, Mme. Klein et Mme. Knobloch, du fond du cœur merci.

A la famille Hierl qui m'a accueilli comme si j'étais l'un des leurs et qui a tout mis en œuvre pour rendre mon séjour inoubliable, du fond du cœur merci.

Et à toi Katharina, qui m'as supporté pendant 18 jours au total, qui m'as appris que la langue n'était ni une barrière hérisse de pointes, ni un mur infranchissable, pour avoir été la meilleure des partenaires du fond du cœur merci.

Merci de votre attention.

Pierres Rede für den Abschiedsabend

Da steht er vor uns, dieser letzte Abend, Zeit der Lachen und der Tränen, Zeit der Abschiede und der Wiedersehen, Zeit des Gedenkens.

Für das zweite Mal stehe ich vor Ihnen, Eltern, Schülern, Lehrern, und für das zweite Mal eröffne ich die Vorstellungsrunde der französischen Schüler. Und auch wenn meine Zeit in diesem Austausch zu Ende geht, überlasse ich der nächsten Generationen die Erbschaft, die ich bekomme habe, wie alle meine KameradInnen und FreundInnen, ich meine die Erbschaft des Gedenkens.

Die Erinnerung, die ermöglicht, die begehenden Fehler der Vergangenheit nicht zu wiederholen, diese die ermöglicht, sich an die Verstorbenen, an die Lebenden, an die Großen an die Kleinen, an die Verbrechen unserer Vorfahren, ist unsere Pflicht.. Wir sind ihrer Übeltaten nicht schuldig, aber wir haben eine Last auf den Schultern, die wir bis in die Zukunft tragen müssen, und die wir unermüdlich übertragen müssen. Uns, blühender Jugend, kommt diese Aufgabe zu, die Aufgabe des Gedenkens.

Damit niemals mehr unsere beiden Länder vom Krieg belastet werden, schaffen wir Beziehungen, wir machen uns Freunde. Im Laufe der Reise und des Austauschs lernen wir den anderen kennen und vor allem ihn zu verstehen, damit die Unwissenheit, Mutterboden der Konflikte, verschwindet. Wir werden uns dessen bewusst, dass der Nachbar anscheinend fremd gar nicht so unterschiedlich ist. Und wenn wir noch näher betrachten, wenn wir die Intimität der Familien eindringen, die uns empfangen, versteht man, dass er der gleiche ist: ein Mensch.

Die Sprache hört also auf, eine Schranke zu sein. Wir reißen die zarten Mauern der Verständnislosigkeit ein. Wir betrachteten diesen anderen wie eine unendliche Quelle der Kenntnisse, der Gefühle. Mit Kontakt zu ihm, lernen wir ihn und seine Kultur kennen. Wir eröffnen ihm unseren Geist und schließlich findet man einen Freund, eine Liebe, einen Bruder. Und niemand bekämpft seinen Bruder.

Nun stellen wir uns die Frage, wie unsere Vorfahren sich für ein winziges Stück Land oder einige Schätze haben kämpfen können. Die Unwissenheit hat ihnen verborgen, dass der Schatz sich in jedem von uns befindet. Und die Beziehungen zu diesem Partner glänzen mehr als tausende Sterne.

Dank dieses Austauschs treffen wir Menschen. Wir verbessern die Beherrschung einer Fremdsprache, wir lernen etwas Anders kennen als unser beschützendes Zuhause, wir fahren ins Blaue und am Ende sind wir tausendmal erfahrungsreicher und erwachsener. Ich möchte mich bei den Lehrern unserer beiden Gymnasien bedanken, die dies alles ermöglicht haben, besonders bei Frau Paym, Frau Doktor Klein und bei Frau Knobloch. Vom ganzen Herzen Dankeschön.

Ich bedanke mich ganz herzlich bei der Familie Hierl, die mich empfangen hat, als wäre ich eines ihrer Mitglieder und die alles gemacht hat, damit mein Aufenthalt unvergesslich bleibt.

Und du Katharina, du hast mich ins gesamt 18 Tage ertragen. Du hast mir beigebracht, dass die Sprache weder eine Schranke mit Metallspitzen noch eine unüberwindliche Mauer ist. Da du die beste der Partnerinnen war, danke ich dir vom ganzen Herzen.

Vielen Dank für Ihre Aufmerksamkeit.

Ensuite chaque élève prend la parole pour remercier sa famille et parler de l'engagement des jeunes, de l'école, ... Bravo à tous pour cette prise de parole en allemand devant un public certes compréhensif mais toujours intimidant.

La soirée se termine autour d'un buffet préparé par les familles allemandes, dernier moment d'échange avant étreintes, larmes et selfies précédant le départ pour Morestel.

Fin de ce 8^{ème} et vraisemblablement dernier échange avec Markkleeberg ...

C. Paym